

The image shows the interior of the Abbaye de Flaran, a Romanesque church. It features a series of stone arches supported by columns. The architecture is made of light-colored stone. There are small windows in the background. The floor is made of stone tiles.

Amis de FLARAN

Bulletin de l'association
Année 2024

Abbaye de Flaran 32310 Valence sur Baïse

Editorial du président



L'association des « **Amis de Flaran** » a été créée en vue d'animer et de promouvoir cette belle **abbaye cistercienne de Flaran**, fille de l'Escaladieu (Hautes-Pyrénées), fondée en 1151 dans la vallée de la Baïse. Cet édifice fait partie des **plus beaux endroits du Gers**. Il offre un large éventail d'**opportunité de sorties et de loisirs dans le Gers** en raison de sa richesse patrimoniale et muséographique.

Les Amis de Flaran coordonnent leur programmation culturelle et événementielle avec l'**agenda de la Conservation du Patrimoine et des Musées du Gers**, responsable du site au nom du **Conseil Départemental du Gers**. Les liens étroits qui ont été tissés, en particulier avec le service de la **médiation culturelle**, permettent cette coordination dans un esprit de stricte complémentarité. Notre priorité est de proposer un programme culturel de haute qualité dans un cadre amical et convivial.

C'est pour répondre aux questions « **Que faire dans le Gers en famille** » ? ou « **Que faire aujourd'hui dans le Gers** ? », questions régulièrement posées non seulement par des touristes en villégiature ou des visiteurs de passage, mais également les habitants des environs, que les Amis de Flaran proposent au public des concerts, des conférences et des rencontres, principalement **hors de la haute saison touristique**, mais également au cours de la saison estivale le plus souvent **conjointement avec d'autres associations** organisatrices **d'événements culturels et de festivals**. Ces manifestations sont bien entendu largement ouvertes à tous. Cela fait partie des attentes du Département du Gers à travers la subvention qu'il nous accorde.

Si les **gersois** sont les premiers concernés par les actions des Amis de Flaran, tous ceux qui s'intéressent à la vie culturelle et artistique de notre région sont accueillis avec bonheur. Un accueil particulier est réservé aux jeunes et aux personnes à mobilité réduite avec le support de la Région ; nous offrons ainsi la gratuité pour les jeunes à tous nos concerts et à nos conférences.

Nous sommes une association d'amis, attachés à un lieu à la fois historique et symbolique. Historique dans l'exemplarité de son architecture marquée par ses évolutions au cours des siècles. Symbolique, car elle est la marque d'une continuité dans l'histoire des hommes. Celle-ci s'exprime par les traces que les moines qui s'y sont succédés y ont imprimés à travers leur mode de vie partagée entre le travail, l'étude, la prière et la méditation, et bien entendu le repos, dans le respect de la Règle. A travers les aléas du Temps et de l'Histoire, cette abbaye raconte nos racines. Elle est une part de notre mémoire humaine que pour notre avenir il ne faut oublier.

Cette mémoire collective c'est ce que veulent continuer à faire vivre nos adhérents, nos amis, tous bénévoles sans la contribution desquels l'organisation et la gestion des activités des Amis de Flaran ne seraient pas possibles. Il convient ici d'exprimer notre reconnaissance pour l'investissement de tous ceux qui, avec bonne humeur et conviction, apportent leur concours à la préparation et l'encadrement de toutes les activités de l'association.

La municipalité de **Valence-sur-Baïse** nous assure un appui logistique précieux. Celles de **Condom, Lectoure, La Romieu, Marsolan** qui accueillent des concerts de notre cycle des « **Moments Musicaux de Flaran** » en concertation avec au moins une association culturelle de chaque localité. Les Amis de

Flaran continueront bien entendu à proposer des récitals et des concerts dans l'abbatiale, les manifestations « hors les murs » de l'abbaye répondant à une volonté, d'une part, de mieux faire connaître les activités de notre association et, d'autre part, de répondre à une volonté d'ouverture et de synergie avec des associations dont nous partageons les objectifs culturels.

Nos moments de convivialité sont des moments privilégiés de rencontre et d'échanges. Ils ont été soutenus pendant des années par le **Château Monluc** grâce à Mme Mireille Lassus, bienfaitrice des Amis de Flaran jusqu'à sa disparition en 2020. Aujourd'hui, le **Domaine de Chiroulet** a pris le relais. Tous les soutiens que nous avons permettent la tenue de belles journées champêtres estivales autour de cet ensemble cistercien auquel nous sommes très attachés. Ces journées d'été sont l'occasion de partager un pique-nique à l'ombre des tilleuls du parc de l'abbaye, sous l'œil, amusé et parfois narquois, des modillons de l'abbatiale, rappelant un passé toujours présent !

L'importance et la diversité des **fêtes et manifestations culturelles dans le Gers** est remarquable, chacun s'accorde à le reconnaître. Nos offres culturelles et festives en font partie. Ceci témoigne d'une volonté partagée d'offrir à chacun ce qu'il y a de mieux selon ses goûts et sa sensibilité. Cela aussi engage nos associations à une bonne coordination pour préserver la place qui revient à chacune et assurer les collectivités locales, départementales et régionales qui nous soutiennent de la rigueur de notre gestion financière. Autant que possible nous favorisons la coordination avec des associations partenaires, entre autres, les « **Nuits Musicales en Armagnac** », le « **Club des Motivés** » de Valence, l'Association « **Musiques en Chemin** » de La Romieu, les « **Amis de l'Orgue de Condom** » et l'Association « **Flamenco et Musiques du Sud** » de Condom, les « **Amis de la Chapelle de Luzanet** », les « **Amis de Larressingle** », et bien d'autres dont nous relayons les informations. Pendant plusieurs années nos journées d'été ont été conclues par un concert des « Nuits Musicales en Armagnac ». Cette collaboration a été interrompue lors des « années COVID » mais les Amis de Flaran espèrent la reprendre, dans les prochaines années. Cette journée d'été c'est également l'occasion pour organiser, au profit notamment des adhérents, des visites commentées et personnalisées. Catherine Schmidt, adhérente des Amis de Flaran, a rédigé à cet effet un opuscule richement illustré intitulé : « *Une abbaye cistercienne en Gascogne, l'Abbaye de Flaran* ». Il est édité par les Amis de Flaran et offert aux adhérents. Il peut être acquis sur simple demande à l'Association des Amis de Flaran.

Chaque année, les Amis de Flaran propose aussi deux voyages à ses adhérents, le premier au printemps et le second à l'automne. Ces voyages culturels le plus souvent d'une journée sont consacrés à la découverte de trésors patrimoniaux et paysagers de la région.

Par nos activités, nous contribuons à la vie d'un lieu dont l'architecture et les collections relatent des siècles d'histoire et d'activité humaine. C'est ce lien humain qui nous motive et nous anime. L'Abbaye de Flaran est un Grand Site de l'**Occitanie**. C'est un lieu magique, inspirant le calme et la sérénité. Il attire, et notre association y participe, plus de 10 000 visiteurs par an. Le Département et la Région sont convaincus de son importance culturelle, artistique et patrimoniale, même si les projets de travaux destinés notamment à améliorer les capacités d'accueil sont difficiles à finaliser, compte tenu des contraintes liées à un site classé.

Le conseil d'administration que je préside effectue un travail remarquable et d'une qualité incontestable qu'il convient de saluer. Chacun y a sa part de responsabilité et l'assume avec rigueur dans le cadre des commissions auxquelles il participe.

La diversité des collections permanentes et des expositions temporaires, celle des animations offertes au public de tout âge et de toute condition par la **Conservation Départementale du Patrimoine et des Musées du Gers**, et auxquelles nous contribuons, témoignent de cet intérêt.

Nous pouvons être fiers de notre apport culturel, environnemental et amical dans le cadre de l'Abbaye de Flaran. Nous sommes une association indépendante et nous existons d'abord grâce à nos adhérents. Aussi, tous ceux qui en manifestent le désir doivent se sentir accueillis.

Pour les bénévoles qui veulent s'investir davantage dans la vie de l'association, il y a toujours des places disponibles au sein du conseil. Les Amis de Flaran ont un bel avenir, celui-ci dépend des bonnes volontés et des idées de chacun pour offrir le meilleur à tous.

Toutes les informations concernant les événements culturels et activités des Amis de Flaran ou de la médiation culturelle et des expositions de l'Abbaye sont consultables sur le site de l'Association : <https://www.amisdeflaran.com> ou sur celui de la conservation du Patrimoine et des Musées du Gers : <https://www.patrimoine-musees-gers.fr>

Patrice Binder

LA VIE DE L'ASSOCIATION

BUREAU ET COMMISSIONS DU CONSEIL d'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration, réuni en assemblée plénière le 6 janvier 2023 a procédé à l'élection du Bureau (article 8 des statuts) .

Renouvellement du bureau :

Président : Patrice Binder
Vice-président : Ed Smulders, Alain Bouillerot
Secrétaire : Bernard Friedling
Trésoriers : Olivier Hiernaux – Riet Smulders (trésorière adjointe)
Membres du bureau : Anne Binder – Philippe Beyries chargé de communication

Organigramme des commissions :

Réception	Musique	Voyages	Journées d'été	
Anne Binder	Alain Bouillerot	Laurence Lacombe	Patrice Binder	
Laurence Lacombe		Christine Auger	Montagu Margaretha	
Ed Smulders		Anita Franceschin	Riet Smulders	
Riet Smulders		Catherine Schmidt	Ed Smulders	
Martine Beyries			Anita Franceschin	
Margaretha Montagu			Anne Binder	
			Martine Beyries	
			Beatrice Cambournac	Pour l'organisation des cérémonies dans l'abbatiale

Communication internet	Rédaction bulletin	Conférences	Financière	
Bernard Friedling	Bernard Friedling	Laurence Lacombe	Hiernaux Olivier	
Alain Bouillerot		Martine Beyries	Riet Smulders	
Beyries Philippe			Thierry Cambournac	

Synthèse financière Exercice 2024

Le budget 2024 de l'Association, préparé en décembre 2023, avait été établi en équilibre, à hauteur de 23700 €, avec 4 manifestations musicales d'hiver, 2 manifestations musicales lors des journées d'été, et 2 conférences.

Reprenant l'initiative de manifestations « Hors les murs de Flaran » lancée en 2023, deux concerts ont encore été tenus en 2024 au Théâtre des Carmes de Condom et à l'église de Marsolan, contribuant à attirer un nouveau public.

Les résultats d'audience 2024 ont été bons, avec près de 600 spectateurs pour les 6 concerts, soit une moyenne proche de 100 spectateurs par concert. Une seule conférence a été tenue à Flaran, la deuxième étant repoussée en 2025.

Les 2 voyages culturels et le repas de l'AGO ont été réalisés à l'équilibre.

Malgré ces bons chiffres, l'année 2024 se solde par un déficit de 3763 €, principalement dû à :

- Des subventions départementale et régionale en baisse régulière (2300 € reçus en 2024 pour 4300 € budgétés – Pour mémoire, 3100 € reçus en 2021).
- La décision d'achat en investissement de praticables modulaires de scène, légers et faciles à mettre en œuvre, pour 2570 €, évitant le recours à la location. Ces praticables sont également proposés à la location à des associations extérieures et ont rapporté 450 € dès 2024.

Ces 2 écarts (subventions et investissement) sont la source du déficit observé, le fonctionnement général de l'Association étant par ailleurs tout-à-fait satisfaisant.

Les cotisations et dons par nos Adhérents ont ainsi été aux niveaux attendus (globalement 3369 € pour 3300 € attendus).

Ce déficit observé pour 2024 n'est pas un souci, l'Association disposant de réserves financières suffisantes.

Budget 2025

Le budget 2025 a été préparé en équilibre, à hauteur de 20020 €, avec 4 spectacles musicaux et 2 conférences. Une réserve a été prévue pour une animation d'été non encore planifiée. Ce budget en équilibre suppose encore une remontée des subventions reçues (3500 € espérés) et des cotisation/dons (3900 €) à des valeurs proches de l'avant-Covid.

Les voyages culturels et le repas annuel de l'AGO sont prévus à l'équilibre, comme à l'habitude.

Olivier HIERNAUX / Trésorier
Février 2025

Les concerts de l'année 2024

Récital Flûte et piano, le 10 mars.

C'est dans ce très agréable théâtre des Carmes au confort, à l'éclairage et à l'acoustique parfaits que les Amis de Flaran recevaient deux artistes de grand talent : Sandrine Tilly à la flûte traversière et Anne Le Bozec au piano.

Anne Le Bozec est professeur au Conservatoire de Paris (CNSM) et Sandrine Tilly est flûte solo à l'orchestre du Capitole de Toulouse.

Les Amis de Flaran les avaient déjà reçues à la salle de la Magdeleine de l'abbaye de Flaran à plusieurs reprises, que ce soit en duo flûte et clavier ou en duo violoncelle et piano (avec Alain Meunier au violoncelle) et aussi en récital de piano pour Anne Le Bozec. Mais c'était leur première prestation en duo, sur scène, à Condom. Elles avaient enregistré un disque de musique d'auteurs russes en 2023 dont la sonate de Prokofiev.

Les deux artistes ont joué successivement :

La deuxième sonate pour flûte de Prokofiev op 94 en ré majeur créée en 1943 à Moscou. Cette sonate fut ensuite transcrite par le compositeur pour violon et piano à la demande du célèbre violoniste russe David Oïstrak qui la créa en 1944. Cette œuvre est inscrite au répertoire des flûtistes comme d'autres fameuses pièces pour flûte et clavier telles les sonates de Poulenc et de Martinu.

Les deux artistes exécutèrent de façon magistrale et très musicale cette sonate d'exécution très difficile, l' *Allegro con brio* final couronna leur prestation comme un feu d'artifice.



Les Trois Romances de Schumann

Ces trois pièces assez brèves de Schumann sont l'expression du romantisme de son auteur. Ecrites en 1849, Schumann les dédia à sa femme Clara. Initialement composées pour hautbois et piano elles sont souvent jouées pour d'autres instruments mélodiques (clarinette, violon, flûte ou violoncelle). Schumann y déploie un lyrisme profond, enivrant Dès les premières mesures l'univers musical de Schumann, si particulier, est présent, magnifique.

La Fantaisie pour Flûte de Fauré. Composée en 1898, c'était une pièce de concours pour les élèves du Conservatoire de Paris, elle associe de nombreuses difficultés techniques pour le flûtiste. C'est une œuvre à l'expression brillante.

Barcarolle et Scherzo d'Alfredo Casella : compositeur italien de la première moitié du 20ème siècle il créa en 1903 cette pièce d'allure néo-romantique

Et en bis nos deux artistes jouèrent en quasi improvisation – elles avaient seulement eu la partition une heure avant -une harmonisation d'une pièce pour piano écrite par un de nos ancêtres américains Eugene Thorn. Merci à elles pour cette surprise amicale !



Concert-spectacle par les Chantres de Saint-Hilaire, le 12 mai.

L'espace d'un concert, la musique funèbre de Requiem a franchi les siècles et l'abbaye de Flaran a retrouvé sa vocation sacrée.

Ce dimanche 12 mai, l'association les Amis de Flaran recevait "Les Chantres de Saint-Hilaire" du Centre de Musique Ancienne de Sauternes dans un concert-spectacle : « Requiem 16.90 ». François-Xavier Lacroux chef de chœur, Astrid Vehstedt metteuse en scène, les six chanteurs et les huit musiciens de l'ensemble baroque ont enchanté le public de l'abbaye de Flaran.



François-Xavier Lacroux a su renouveler l'interprétation de la musique baroque française du Grand Siècle dans un programme associant chants liturgiques, dont le plain-chant de la cathédrale de Versailles, et trois messes de Requiem.



Ce fut, au-delà du concert, un spectacle envoûtant, total, allant de la déploration funèbre à la promesse de la lumière. La mise en scène, la chorégraphie d'Astrid Vehstedt a donné lieu, au sein de cette abbaye de Flaran, à de sublimes moments de musique sacrée aux couleurs mystiques.

Le serpent - cet instrument proche du cornet à bouquin - a accompagné la procession d'entrée. Par son chant grave et profond, il a apporté une dimension supplémentaire au concert. Les chanteurs, en début de spectacle, sont entrés les uns après les autres, tout de noir vêtus dans la nef abbatiale en portant une "boule magique". Des livres sacrés ont été brandis, des épées lumineuses ont été levées accompagnant le chant liturgique.

Et, ô merveille ! l'acoustique de la grande nef de Flaran a accompagné et renforcé les qualités musicales des chanteurs et des instrumentistes (cornets à bouquin, sacqueboute, serpent, viole de gambe, orgue positif, violone, archi-luth).

La fin du concert fut marquée par une sortie vers la lumière qui brille et illumine de ces feux l'innocence.

Une fervente ovation debout salua la fabuleuse prestation des artistes.



Concert quatuor Elysée, le 6 octobre



Ce concert s'est déroulé dans la grande nef de l'église abbatiale par une agréable après-midi ensoleillée d'octobre. Les musiciens étaient installés au centre de la nef abbatiale sur des praticables ce qui assurait une bonne acoustique pour le public. Les quatre musiciens menés par le violoncelliste Igor Kiritchenko fondateur de ce quatuor Elysée étaient les suivants : au premier violon Vadim Tchijik que les Amis de Flaran connaissent bien car il a joué à plusieurs reprises en concert pour notre association que ce soit en duo avec piano, en violon solo ou encore en petit ensemble à cordes. Le deuxième violon était tenu par Pablo Schutzman et l'alto par Andréi Malakof.

Le programme a débuté avec une pièce musicale de Beethoven : son quatuor numéro 1 en Fa majeur, une oeuvre de jeunesse publiée en 1801. Beethoven composera seize quatuors en tout.

Puis les Elysée nous présentèrent le compositeur ukrainien Valentin Sylvestrov avec son oeuvre « Icon ». Une pièce poignante dans le style d'une prière calme et introvertie, sans effets spectaculaires, comme contenue.

Enfin le concert s'acheva avec le célèbre et plein de vie Quatuor Américain d'Anton Dvorak composé en 1893 aux USA dans l'Iowa où Anton Dvorak était venu visiter une « communauté » de ses compatriotes tchèques. Dvorak était alors résident à New York comme directeur musical du Conservatoire National.



Le public fut très sensible à la magnifique interprétation de nos artistes leur fit une belle ovation.

Concert-Récital Violon solo, le 10 novembre

Il fut prodigué par Natacha Triadou violoniste toulousaine dans un programme de violon solo allant de JS Bach à Paganini en passant par Vieuxtemps, Ysaïe, Massenet, Sarasate...

En toute simplicité Natacha a conquis le public de tous âges venu nombreux pour profiter de ses exceptionnels talents. Talents d'interprète accomplie, unanimement reconnue par ses professeurs, dont Lord Yehudi MENUHIN et ses pairs, talents de pédagogue sachant contextualiser, de manière simple et vivante à travers des anecdotes, les œuvres interprétées.

Après avoir été accueillie, dans le cadre des « Préludes de Flaran », par l'école de musique de Marsolan « La Clé des Champs » et son président, Jérôme Gose, pour une rencontre avec une dizaine de jeunes élèves, Natacha a offert au public un programme allant de J.S. Bach et H. Biber à E. Ysaye en passant par P.A. Locatelli, H. Vieuxtemps, et une éblouissante interprétation d'une transcription pour violon d'Asturias d'I. Albenitz.

Les variations sur “*Nel cor più non mi sento*” de Nicolo Paganini, dernière œuvre inscrite au programme, n'ont pas pour autant marqué la fin de cette après-midi musicale.



Longueusement applaudi par le public, Natacha Triadou a conclu cette après-midi musicale par la « *Méditation de Thaïs* » de J. Massenet qu'elle avait précédée par deux « bis ».

Chaleureusement remerciée par les Amis de Flaran et les Marsolanaïses présents, le public a pu partager un moment de convivialité avec l'artiste, moment de convivialité organisé à la salle des fêtes, gracieusement mise à la disposition des Amis de Flaran par la municipalité de Marsolan.

La journée des jardins à l'Abbaye de Flaran

Avec la médiation culturelle de l'Abbaye et la compagnie Gilles Bouillon, les Amis de Flaran ont contribué à l'animation de la 21^{ème} édition des journées des jardins le dimanche 02 juin 2024. Cette journée était dédiée à évocation littéraire et musicale de l'œuvre d'Hildegarde de Bingen, moniale du XII^{ème} siècle à la fois philosophe, botaniste, thérapeute et musicienne.

Le jardin des moines à Flaran été réaménagé au 18^e siècle en jardin d'agrément dit « à la française ». Après la restauration de l'abbaye par le département du Gers, et avec la contribution d'amis de Flaran, un jardin d'inspiration médiévale a été reconstitué devant le pigeonnier. Il se compose d'un jardin des simples ou *herbularius* qui abrite des plantes médicinales. En face de celui-ci une zone potagère ou *hortus*, où sont cultivés des petits fruitiers, des plantes maraichères et de la vigne en échelas. Près du potager, une zone de prairie fauchée une fois par an permet de préserver la biodiversité du site. La dernière partie est consacrée au verger ou *viridarium*. ce jardin d'inspiration médiévale permet de développer des animations thématiques variées autour de la pharmacopée ou de la cuisine du Moyen Âge.



Après une présentation générale de ces jardins par l'équipe d'accueil et des guides conférenciers de l'Abbaye, Nine de Montal, de la compagnie Gilles Bouillon a proposé au public un itinéraire de saveurs, illustré par la lecture de passages du *de Physica*. ou « livre des subtilités des créatures ». Cet ouvrage traite en 9 volumes de sujets variés ayant trait à la nature. Les plantes y tiennent une grande place. Le récit est marqué, conformément à la tradition antique, très en vogue à l'époque Médiévale,, de la continuité entre la Nature et l'Homme, continuité manifestée par des agissants partagés où les éléments (air/terre/eau/feu), les facteurs climatiques

(chaud/froid/humidité/sècheresse) interagissent :
« La chaleur des herbes représente l'âme, et le froid représente le corps : en elles, suivant leur nature, se développe tantôt l'une, tantôt l'autre, selon qu'elles regorgent de chaleur ou de froid. Si toutes les herbes étaient chaudes et si aucune n'était froide, elles feraient du mal à ceux qui les utilisent. Si elles étaient toutes froides et si aucune n'était chaude,



elles feraient également du tort aux hommes, car les chaudes font obstacle au froid de l'homme, et les froides à sa chaleur (...) » *Physica*, Livre I, Les plantes. Cette lecture a été suivie d'une dégustation de préparations réalisées à partir de recettes d'Hildegarde proposées, entre autres, par les « Jardins de Sainte Hildegarde », venus du Périgord à cette occasion : pain d'épeautre, biscuits de la joie ...

En fin de journée, place à la musique avec l'ensemble *Mora Vocis*. Louées, adulées et dédicataires d'aubades, d'hymnes et de laudes, les femmes sont bel et bien au cœur de l'art depuis la nuit des temps. Pourtant, on leur réserve qu'une petite place dans les rangs de la création. « *Miracula Mulierum* » (les merveilles des femmes) leur redonne une place méritée grâce ; notamment à Hildegarde de Bingen, une des rares femmes du Moyen Âge voire de toute l'histoire de la musique à avoir laissé autant d'écrits sur des sujets très variés. Dans son jeu liturgique « *l'Ordo Virtutum* », elle donne à entendre les échanges entre *Anima* (une âme errante) qui, interpellée par *Diabolus* (le diable, un rôle non-chanté). *Anima* cherche conseil et protection auprès des vertus, représentées par des personnages allégoriques : *Humilitas*, *Caritas*, *Amor*, *Scientia Dei*, *Victoria*... Dans « *Miracula Mulierum* », les extraits de l'*Ordo Virtutum* sont entourés de prophéties et de louanges d'autres mystiques d'avant et après son temps : « *Miracula Mulierum* » est un hommage à la visionnaire Sainte Birgitta de Suède (c. 1302-1373) disparue il y a 650 ans, dont les textes ont été traduits du suédois vers le latin et ensuite mis en musique par son confesseur Petrus de Skänninge. « *Miracula Mulierum* » est aussi l'occasion d'entendre compositions contemporaines sur des textes de

Jean de La Croix mis en musique par Caroline Marçot de l'ensemble *Mora Vocis*, et de Klaus Huber compositeur suisse récemment décédé.



Les journées d'Été des Amis de Flaran

Les Médiévales de Valence sur Baïse.

En clôture des « Médiévales » de Valence sur Baïse ce dimanche 18 août, les Amis de Flaran avaient invité le Chœur de Chambre Gersoix Excelsis dirigé par le compositeur Alain-Paul Gaillot. Renouant avec une tradition multiséculaire du chant sacré « a capella » dans les monastères, le programme de ce concert était donné en l'abbatiale de Flaran. Il comprenait des œuvres sacrées du compositeur autour de son *Stabat Mater*, créé à St Fris (Bassoues d'Armagnac) en 2017 et une œuvre profane composée sur le poème « Recueillement » de Charles Beaudelaire. Le style néo-classique et le soin particulier apporté à l'harmonisation de ces œuvres était en parfait accord avec l'esprit du lieu et l'exposition consacrée à Albert Lauzero. Ce programme a particulièrement conquis un public venu nombreux en cette fin de journée ensoleillée à l'abbaye de Flaran. Celui-ci a chaleureusement applaudi les chanteurs d'Excelsis et leur chef Alain-Paul Gaillot.





Ce concert, auquel assistait Mme Broca-Lannau, maire de Valence sur Baïse, et de nombreuses personnalités des environs, avait été précédé par une visite guidée proposée aux Amis de Flaran et conduite par Mme Catherine Schmidt qui vient d'écrire une notice richement illustrée et documentée sur cette abbaye. Cette notice intitulée « *Une Abbaye cistercienne en Gascogne, l'Abbaye de Flaran* », est éditée par les Amis de Flaran et offerte à chaque adhérent.

Les conférences de l'année 2024

« PAUL FEART, un Préfet bâtisseur sous le Second Empire », présenté par Laurent Marsol, conservateur des antiquités et objets d'art du Gers, le 28 avril 2024 :



Avec la verve que nous lui connaissons, Laurent Marsol ressuscite un personnage quelque peu oublié, mais qui a eu une grande importance dans notre région à partir de 1852, lorsqu'il fut nommé préfet du Gers. Sa mission était de faire cesser une insurrection républicaine : il la réprima fortement (6 morts, 250 déportés).

Cependant il sut s'attirer les bonnes grâces de la population en aidant les agriculteurs, et en entreprenant d'importants travaux d'embellissement d'édifices publics de la région, et de Auch en particulier qui va être transformée (construction du Palais de Justice, du grand escalier monumental, démolition des prisons accolées à la cathédrale, réaménagement de la Place du Foirail, introduction de l'éclairage public...). Il sera ensuite muté en Ile-et-Vilaine afin de préparer la visite officielle de Napoléon III.

La deuxième conférence, portant sur l'habitat urbain médiéval, et donnée par le Général Pierre Garrigou-Grandchamp a été reportée en 2025.

Les voyages de l'année 2024

Voyage de printemps : Les Amis de Flaran dans le Bazadais (33) le 21 juin.

Ce fut une belle journée en Bazadais



Notre périple a commencé à Bazas, petite ville girondine davantage célèbre par ses bovins de race Bazadaises que par son architecture pourtant très riche : un concentré de styles et de décors allant du Moyen Âge à l'époque contemporaine. L'organisation de la ville et son architecture racontent l'histoire de cette petite cité qui fut évêché, sous-préfecture, et à nouveau « co-évêché », étape sur l'un des chemins de Compostelle.

Cette histoire nous fut retracée brillamment par monsieur David Souny, guide conférencier, qui nous accompagna de l'ancien palais de justice aux allures de temple grec, œuvre d'Adolphe Thiard, vers l'imposante cathédrale

dont la façade richement historiée résume à elle seule un bâtiment qui a traversé les siècles et les vicissitudes des temps.

Après une pause méridienne obligée à l'étage du Maquignon de Bazas, circuit Clément V, alias Bertrand de Got. Partis vers la collégiale d'Uzeste où il repose selon ses dernières volontés (Il fallut tout de même 45 ans pour que celles-ci soient respectées), et une brève méditation au pied de son gisant de marbre fortement éprouvé par les querelles religieuses qui marquèrent la région au XVIème, nous contournâmes à Villandraut l'imposante forteresse qui le vit naître.



La journée se termina dans les vignobles de Graves au château de Roquetaillade. De son château-vieux dominant, sur son roc, la campagne environnante, il ne reste que quelques pans de murs. En revanche le château-neuf mérite la visite. Restauré avec passion par son propriétaire et Viollet-le-duc dans la seconde moitié du XIXème siècle il porte la marque inimitable de cet architecte entiché d'art « troubadour », inspiration néogothique qu'il a revisitée à sa façon dans l'« esprit des demeures médiévales » telles qu'elles furent imaginée et embellies à l'époque romantique. Ici certains décors sont transcendés par des inspirations très colorées tirées de l'art mauresque, souvenirs de voyages orientaux d'un propriétaire à la fin du XIXème siècle. On retrouve ces décors dans les plafonds de la chapelle et de certaines pièces ouvertes à la visite.



Voyage d'automne : Le « Saint-Suaire » de l'Abbaye de Cadouin, le château de Biron le 26 septembre.



Le 26 septembre 2024, les Amis de Flaran ont proposé à leurs adhérents de découvrir en Périgord l'abbaye de Cadouin, célèbre pour l'histoire de son « Suaire, du Christ » et le château de Biron, l'une des quatre Baronnie du Périgord et demeure ancestrale des Gontaut-Biron, dans la vallée de la Lède. Ces deux monuments, proches de la bastide de Monpazier gardent la mémoire de plus de neuf siècles d'architecture et d'histoire de la France. Abbaye Cistercienne de Cadouin A 10h les Amis de Flaran s'étaient donné rendez-vous sous la halle du village de Cadouin face à la monumentale façade «à la « saintongaise » de l'église abbatiale, aujourd'hui église paroissiale du village Depuis 1115, l'abbaye de Cadouin, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO au

titre des Chemins de Saint Jacques de Compostelle, a traversé les âges et accueilli pèlerins, visiteurs et personnalités au temps des grands pèlerinages médiévaux. Ses décors de pierres témoignent de 900 ans d'histoire, celui de l'art des bâtisseurs celui de la vie monastique, notamment médiévale, celui des styles architecturaux et des pratiques artistiques des moines cisterciens qui s'y sont succédés. Cette richesse architecturale a été favorisée jusqu'à une période récente, par la vénération d'une relique : un « Suaire du Christ » dont la présence apparaît au début du XIIème siècle, qui vaut à l'abbaye de Cadouin de devenir un lieu de pèlerinage important, sur le chemin de Compostelle. Si l'abbaye conserve l'ensemble de ses bâtiments, seule l'église abbatiale et le cloître sont ouverts à la visite. Ce cloître, a été détruit au cours de la guerre de Cent Ans et rebâti à la fin du 15e siècle. Joyau de l'abbaye, il offre au visiteur un exemple unique du style gothique flamboyant tardif en Périgord. L'abbaye de Cadouin a été fondée en 1115 par Géraud de Salles, à l'initiative de Robert d'Arbrissel, dans le vallon du Bélingou, près de la Dordogne, sur un site protégé du monde par une forêt. Dans ce vallon vivent en ermite Géraud de Salles et ses disciples. L'abbaye de Cadouin est la deuxième fille de l'abbaye de Pontigny et la onzième abbaye de l'ordre cistercien. L'église abbatiale est consacrée en 1154 et elle occupée jusque en 1791, année du départ des derniers moines. L'église, a conservé la sobre majesté des églises romanes cisterciennes : trois nefs et 4 travées voutées, une croisée des transepts fermée par une coupole à pendentifs, et un chœur dont les chapiteaux sont décorés des classiques motif végétaux cisterciens. Une particularité : la présence d'un « oculus » sur la coupole et de deux autres sur la façade occidentale. Leur alignement laisse passer à chaque équinoxe un rayon de soleil matérialisant l'orientation de l'église vers l'Orient. Le cloître, roman à l'origine, a été considérablement remanié au XVème et XVIème siècle. Il est séparé du jardin central par une galerie de pierres ouvragées de la manière exubérante propre au style gothique « flamboyant ». La guide conférencière qui accompagne et commente la visite des Amis de Flaran, passionnée et passionnante, aide le visiteur à découvrir la richesse du décor de ce cloître, celle des voutes et de leurs clefs en pendentif témoignant de prouesse des sculpteurs, la richesse sculpturale du siège du prieur et celles des portes renaissances. Le visiteur s'attarde avec ravissement devant les nombreux « marmousets » qui ornent les colonnes et les clés de voutes aux 4 angles du cloître, aériennes et fragiles que l'on peut

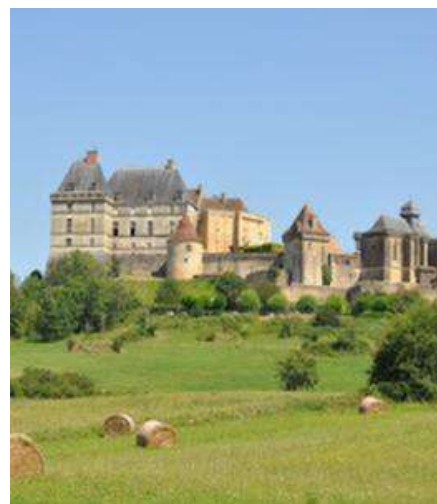




découvrir et détailler tout au long de la visite L'Abbaye de Cadouin est célèbre pour la qualité de son architecture. Toutefois sa renommée doit davantage plus encore à une remarquable relique qui, pendant 7 siècles, a attiré les foules de pèlerins en forêt de Bessède : et fait la fortune de l'abbaye et du bourg. Il s'agit du Saint Suaire de Cadouin. Ce suaire est mentionné dans un acte de Simon de Monfort en 1214. Il est donc entré en possession de l'Abbaye au début du 13^{ème} siècle. L'abbaye devient un lieu de pèlerinage très fréquenté sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle. Les Guerres de religion entraînent un premier déclin du pèlerinage mais, dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle, il profite d'un « procès-verbal d'authenticité » pour regagner la ferveur des fidèles, avant d'à nouveau périliter à la Révolution Française. L'abbaye est incendiée mais le Suaire est sauvé des Flammes par le maire du bourg qui le restitue à l'abbaye en 1797. Le pèlerinage de Cadouin est relancé en 1866 par Mgr Dabert, évêque de

Périgueux et connaît jusqu'en 1944 une nouvelle notoriété. En cette année 1934 en effet, un jésuite, historien de son état, s'interroge sur les deux bandes décoratives du suaire. Ses connaissances approfondies en arabe ancien lui permettent rapidement d'identifier le texte écrit caractères coufiques qui ornent ces deux bandes et de les décrypter. Il s'agit d'une profession de foi islamique et qui note que ce voile fut tissé à l'époque de Al-Musta'li, calife de l'Egypte fatimide et de son vizir El Afdal, à la fin du XI^{ème} siècle. Le pèlerinage est immédiatement arrêté par l'évêque de Périgueux au grand désespoir des habitants. Ce « suaire fatimide » n'en reste pas moins exceptionnel. En accord avec les autorités musulmanes et catholiques il est actuellement conservé aux archives épiscopales de Périgueux et un « fac-simile » est présenté à Cadouin.

Après un sympathique et convivial intermède gastronomique au « Croquant », auberge de la bastide de Monpazier, les Amis de Flaran se sont retrouvés en début d'après-midi au château de Biron. Le château de Biron Cet imposant édifice, construit sur un éperon rocheux dominant la Lède, a été fondé au XII^{ème} siècle, à proximité de la bastide de Monpazier, et fut le siège d'une des plus anciennes baronnies du Périgord, au même titre que Mareuil, Beynac et Bourdeilles. Les plus anciennes mentions du château remontent au X^{ème} ou XI^{ème} siècle. Les seigneurs du lieu étaient des vassaux du comte de Toulouse. Les Biron abandonnent le château à la fin du XII^{ème} siècle à certains de leurs descendants, les Gontaud-Biron. Passé entre les mains des Albigeois puis de Simon IV, chef de la croisade des Albigeois, il est finalement vendu à Gontaut de Biron par le roi d'Angleterre Henri III. Son aspect actuel est le résultat des profonds remaniements du lieu par les Plantagenêt et les Gontaud-Biron : cour basse ceinturée d'une cour flanquée de tours et bourg fortifié. Ce remaniement a été complété au XVI^{ème} siècle par Pons de Gontaud de Biron qui en fait la demeure majestueuse et confortable, dans le goût de l'époque. C'est lui qui fera construire l'élégante « chapelle castrale à deux niveaux » que l'on visite avant de se perdre en déambulant dans les appartements de la Renaissance en passant par le grand escalier la salle de justice à l'ouest, les imposantes cuisines à l'est, et l'immense salle des « Etats de Guyenne ». D'autres travaux d'aménagement jusqu'au XVII^{ème} ont donné à cette demeure l'aspect qui se présente aujourd'hui au visiteur. Le château restera la propriété de la famille Gontaut-Biron jusqu'à la





veille du second conflit mondial. Elle est aujourd'hui celle du département de la Dordogne. Le château a été le théâtre du tournage de nombreux films et reste très prisé pour l'organisation de festivals et d'émissions de divertissement télévisuels.

Patrice Binder

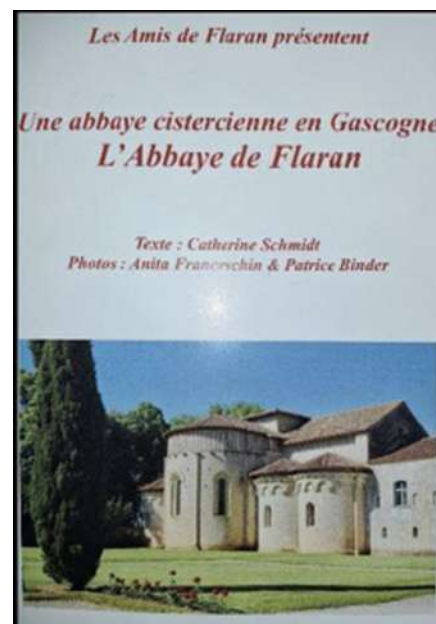
La brochure « Une abbaye cistercienne en Gascogne, l'Abbaye de Flaran ».

Presque 650 ans d'occupation d'une communauté cistercienne à Flaran ont laissé de nombreuses traces de modes de vie différents, de réparations et restaurations suite à plusieurs incursions dévastatrices ou raisons d'ordre matériel.

Nous voici aujourd'hui devant un monument tout empreint de la vie des moines cisterciens ayant vécu suivant la règle de Saint Benoît de façon plus stricte ou plus libre au cours des siècles.

La visite du dortoir en est une illustration : si le dortoir d'origine n'est qu'une vaste salle éclairée par les petites fenêtres encore visibles, le XVIII^e. Siècle s'oppose à la rigueur voulue par Saint Bernard, affichant les goûts de confort et de luxe dans les 6 belles cellules et dans l'appartement du prieur.

Ceci n'est qu'un exemple pour rappeler le but de l'édition d'un petit guide qui permettra au visiteur de parcourir l'abbaye en appréciant chaque salle, dans son emplacement, sa fonction et son utilisation dans la vie quotidienne du moine.



Flaran, grâce à la bonne conservation de la plupart de ses bâtiments nous permettra de visiter et comprendre d'autres abbayes cisterciennes d'Europe: elles offrent le même schéma architectural et suivent la même évolution au cours des siècles, avec quelques spécificités propres au contexte historique local.

Vous trouverez au centre du fascicule l'article d'Eric Lagaeyssse qui instruit et développe de façon détaillée un élément essentiel de l'architecture cistercienne : le chapiteau au décor de la feuille d'eau.

Bonne visite de l'abbaye de Flaran, joyau du patrimoine gersois, et l'une des mieux conservées du sud-ouest de la France !

Catherine Schmidt
Mars 2025